PARTAGE

AUTEUIL

COMMUNAUTÉ PROVINCIALE
RELIGIEUSES de l'ASSOMPTION
5, rue de Mouzaïa
75019 PARIS

Partage-Auteuil N°28

NOEL 1979.

SOMMAIRE

Chronique Familiale 1

Chapitre de NOEL 5

Des Archives 11
- Noël - Prière de M. Eugénie
- Noël et Nouveau An. Souhaits de M.Eugénie
- En mémoire.

Sur le Charisme : exposé du P. Dortel-Claudot,SJ. 21

La Règle de Vie et les Trois degrés de l'Amour 32

Partage d'Expériences : 37
- à Auteuil : Des Laïcs, amis de M.Eugénie
- à Danané : Des communautés pour la mission

Agenda de la Communauté générale 46

Sessions 1980 47

Bibliographie 50

Communications du Secrétariat général 52
- Quelques Statistiques
- Jubilés 1980
- Soeurs défuntes 1979
- Changements d'adresses.

«««

CHRONIQUE FAMILIALE.

Dès la fin du C.G.P., les Provinciales regagnaient leurs provinces : il leur tardait de tout transmettre à leurs communautés !

Et les soeurs ont commencé à arriver de 13 Provinces pour l'Année de Formation. Les premières arrivées (pour se familiariser avec la langue française), ont aménégé une salle de communauté pour leur groupe, en coupant le réfectoire avec des étagères ; l'ensemble, très simple et très accueillant vous met tout de suite chez vous, que vous veniez d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et même d'Europe ! Le 5 novembre, Mère Hélène faisait l'ouverture de l'année et rappelait aux vingt-quatre soeurs venant de seize pays différents que le but de cette année était de leur donner des moyens d'acquérir une pensée théologique personnelle, des critères de lecture, de compréhension avec des points de repères qui leur permettront d'aborder ensuite de façon nouvelle le pluralisme théologique de chaque culture. Un des buts est aussi de rencontrer la CONGREGATION vivante aujourd'hui à travers les soeurs de toutes les cultures et la communauté générale, de bien connaître sa tradition, ses origines, ses réponses au monde d'aujourd'hui. A travers cela, faire une synthèse personnelle et une expérience spirituelle qui unifient l'être en Jésus-Christ. Elles ont des cours avec un théologien (P. A. Manaranche), un exégète (P. Cornillon), avec le P. Vial spécialiste en sciences politiques, avec des équipes de religieux ou religieuses de Bruxelles pour des séminaires, Sr Thérèse Maylis pour M. M. Eugénie et l'Histoire de la Congrégation, et la Communauté Générale pour la Règle de Vie. Le Père A. Vingt-Trois les aide spécialement et il a animé leur retraite. Sr Marta les accompagne de tout près, Sr Diana les aide pour leurs études, et la Communauté Générale, surtout Clare, chemine près d'elles, après avoir préparé cette session. Cette année est différente de celle des « Jeunes Soeurs » de l'an dernier, car il y a des jeunes qui viennent de faire leur profession, d'autres qui se préparent à la faire, mais il y a aussi des soeurs qui ont eu des responsabilités ou qui se préparent pour un service de responsabilité.

A la fin octobre, Sr M. Chantal, de la Communauté M.Eugénie avait été hospitalisée pour une intervention chirurgicale. Mais

depuis, chacune des autres communautés de la maison a eu, en même temps, une « envoyée » à l'hopital : Asuncion (communauté générale), Betty (communauté Milleret) et Gaëtana (communauté d'Auteuil) qui n'est pas allée jusqu'à l'opération mais qui a passé quelque temps en observation. Toutes sont de retour et très bien. L'opération d'Asuncion a eu lieu le jour même de l'ouverture de l'année de Formation et du départ de M. Hélène pour Rome.

Francis Joseph, à Rome, a aussi été hospitalisée pour une intervention. Dernièrement, elle a dîné avec le Saint Père et huit supérieurs généraux. Mère Hélène a été si contente, à Rome, de voir que son service pour l'Eglise et pour la vie religieuse est bien apprécié par tous.

Vous savez déjà comme Mère Hélène a aimé sa session à l'UISG, elle a été affermie dans sa Foi, dit-elle, et quelle émotion que ce renouvellement des voeux de toutes les Supérieures Générales, chacune en sa langue, à la chapelle Sixtine, devant Jean Paul II. Clare l'a rejointe pendant quelques jours, fin novembre, et elles ont visité les deux insertions chez les plus pauvres à Udine et Brischis qu'elles ont trouvées vraiment réussies et où l'on peut annoncer Jésus-Christ à des coeurs simples et ouverts. Les soeurs y sont si joyeuses dans leur pauvreté et pleines d'espérance pour les vocations car les jeunes de Venise et de Padoue viennent pendant les vacances pour évangéliser.

Soeur Marcienne Emmanuel, pendant ce temps était à Cannes où elle a fait la visite des deux communautés.

Et le 29 novembre ce fut notre retraite : pour une fois nous avons décidé de la faire en même temps, mais chacune comme Dieu le lui faisait voir : exercices, retraite accompagnée, prêchée, M.M.Eugénie, et nous nous sommes dispersées dans différentes maisons ; Mère Hélène seule est restée à Auteuil et a suivi la retraite de l'Année de Formation. A la fin de la retraite, celles qui étaient rentrées pour le 8 décembre sont allées à Orléans pour l'Ordination Episcopale de notre ami le Père J.-M. LUSTIGER, jusqu'ici curé de Lamazou. Elles ont apprécié la belle cérémonie et beaucoup aimé les premières paroles du nouvel évêque à son diocèse : Il a parlé de ce mys-

tère de Dieu manifesté en nos vies qui ne peut être reconnu que par la foi.

Ce même jour on apprenait l'assassinat de mon frère, le plus jeune, au Salvador ; il aurait eu 58 ans le lendemain et il a été tué par des coups de fusil qui l'ont atteint par la fenêtre lorsqu'il allait se mettre à table. Je puis dire que j'ai senti la force de la prière et l'amour de Dieu, sa tendresse, à travers les gestes de ma communauté et de mes soeurs de toutes les Provinces et je ne sais comment vous dire ma reconnaissance. Irène, notre Econome Générale vient de perdre sa chère maman et Sr Chantal Emmanuel sa soeur qui était déjà malade pendant le C.G.P. Le Seigneur vient, et il vient nous auver... Deux anciennes Maîtresses de Novices, d'Espagne et de France, Soeur M. Sacramento et Sr Geneviève Emmanuel viennent de nous quitter pour le ciel, et c'est sûr qu'elles vont nous envoyer des vocations.

Le RWANDA et le MEXIQUE fêtent leur 25 années de fondation. Les fondatrices doivent être dans la joie et nous nous unissons à l'action de grâces des deux Provinces que Dieu a bénies puisque les soeurs autochtones sont nombreuses et leurs noviciats florissants. Les 4 premières postulantes (3 voltaïques et 1 rwandaise) du noviciat des provinces francophones d'Afrique viennent de prendre l'habit à Bobo. C'est avec toutes nos soeurs de ces provinces que nous sommes dans la joie et l'action de grâces.

Cet AVENT est un temps où nous vivons et travaillons la Règle de Vie, nous vous avons envoyé le Questionnaire A et nous préparons la Session de Juillet : « La Foi de M.M.E. aujourd'hui » et la Retraite avec la Règle de Vie.

Et voilà que nous nous apprêtons à partir de nouveau ! ! ! D'abord Clare va assister à l'Assemblée d'ANGLETERRE-ECOSSE. Puis c'est Marcienne pour l'A.O.S. jusqu'au 19 janvier ; elle me rejoindra à Rio, jusqu'à cette date je serai en EQUATEUR et toutes les deux nous ferons les visites du BRESIL et d'ARGENTINE jusqu'au 1° mars. Le mois de janvier, Asuncion sera à GUATEMALA pour une session sur M.M.Eugénie et rejoindra à Miami Mère Hélène et Clare pour faire à trois la visite des U.S.A.

Nous comptons sur les prières de toutes nos soeurs pour notre service et nous nous sentons si proches de chacune de vous, cheminant ensemble et cherchant comment annoncer Jésus-Christ par toute notre vie.

Soeur Fermina Guadalupe.

Chapitre de Noël 1979.

JESUS, NOTRE SALUT !

Ce mystère de la Nativité est provoquant pour notre Foi. Jésus, notre Salut, fait irruption dans notre monde, traversera-t-il l'écorce de notre incroyance ?

Nous nous le demanderons, ce soir, à partir de deux phrases de l'Evangile que nous venons d'entendre : « Un Sauveur nous est né qui est le Christ Seigneur » (Lc 2,11), le Salut nous est donné gratuitement et « ayant vu, les bergers firent connaître ce qui leur avait été dit de cet Enfant » (Lc 2,17), le Salut étant reçu, nous avons à le faire connaître.

I. « UN SAUVEUR NOUS EST NE QUI EST LE SEIGNEUR » (Lc 2,11).

Telle est l'annonce. Luc dira un peu plus tard : « Aujourd'hui cette parole est accomplie pour vous qui l'entendez » (Lc 4, 21). Le croyons-nous ? Aujourd'hui, au milieu des événements grands et petits, politiques, sociaux, familiaux, des faits heureux ou malheureux, le ***Salut nous est offert gratuitement*** - alors que nous sommes pécheurs - Cela veut dire que nous n'avons rien fait pour le mériter, qu'aucun de nos efforts n'en n'est la cause, et qu'Il est là de lui-même, de par sa volonté d'amour. Pécheurs nous le sommes et Dieu vient faire de nous un peuple de sauvés, de par-

donnés, Tiraillés par une fausse culpabilité et des essais maladroits de nous en libérer, Dieu nous donne son infinie miséricorde et la douceur de son Salut. « Hommes cruels, ne sachant pas aimer », vivant souvent de mépris, de mensonge, de vengeance, « Dieu fait de nous un peuple en qui l'amour agit avec une force plus puissante que notre impuissance ». Hommes timides, lâches, remplis de crainte et de honte, Dieu fait de nous des missionnaires et des apôtres, Il nous confie sa Parole. « Et moi, courbé, blessé, que ton Salut, Dieu, me redresse » (Ps. 68). Il faut se savoir perdu, courbé, blessé, pour vraiment attendre le Salut et croire que Jésus est le seul Sauveur. Il n'y en a pas d'autres ; mes compétences, ma force, ma santé, mon heureux caractère, tel appui humain, ma préparation, mes amis, ma communauté même... personne ne me sauvera... si je le pense, je brûle de l'encens inutilement à des idoles que j'ai « fabriquées de mains d'hommes ». Jésus seul peut me sauver. Jésus seul apporte le Salut. Je suis dans l'obscurité d'un monde difficile et je n'attends rien sinon mon Sauveur ; Lui, je ne sais pas comment, me sauvera. Si je ne me décide pas à croire cela, j'irai de déception en déception.

Certes, ce Sauveur sera difficile à reconnaître car le signe du Salut est enfoui, caché, secret, silencieux, nocturne, pauvre, petit, fragile, exposé, infiniment faible, désarmé, sans défense. Saurais-je le reconnaître ?

Je suis sans cesse écartelée entre : entrer dans la joie de la Bonne Nouvelle du Salut et discuter que ce n'est pas possible, refuser l'intervention de Dieu, son agir dans ma vie. Et cependant aujourd'hui cela s'accomplit pour moi, aujourd'hui Il se fraye un chemin en moi, aujourd'hui Il chasse mes démons, aujourd'hui Il me guérit de mes fièvres. « Aujourd'hui, le Salut est venu dans cette maison » (Lc 19,9). Nous le disons tous les matins : « Dans la maison de David, Il a fait se lever une force de Salut » (BENEDICTUS, Lc 1,69). Et pourtant la fragilité ne fait qu'augmenter en moi et autour de moi. Le remède n'est pas d'attendre que cela passe et aille mieux. Non - Les choses ne vont pas s'arranger demain - Mais je puis atten-

dre là, dans ce maintenant douloureux et angoissé le Salut de mon Dieu. Et mon angoisse un jour sera gloire. Si tout va bien en moi, autour de moi, Dieu ne peut pas me sauver. Il n'est pas le Dieu de l'ordre mais le Dieu de la démesure qui se dit dans le désordre que crée et qu'éprouve l'homme.

Etre assez pauvre pour ne pas chercher de solutions immédiates, mais guetter celles que Dieu nous donnera. Vous penserez peut-être que de tels propos sont démobilisants ; essayez ; cela nous demande, au contraire, d'être sans cesse éveillés, vigilants, c'est la folie de la Foi qui rassemble toutes nos énergies.

Si nous acceptons que la grâce soit la grâce et que nous soyons démunis, débordés par la grâce de Dieu, par le Salut de Dieu, alors nous comprendrons qu'Il est venu et qu'Il vient, celui qui est la consolation, le Salut de Jérusalem. Et nous aurons là la seule thérapie efficace, parce que divine, pour les distorsions de nos psychologies et la dérive de nos sociétés.

Et si, devant cette gratuité, nous décidons de ***tout perdre***, nous nous apercevrons que nous n'avons ***rien à perdre...*** car le Salut vient sans cesse et que « rien ne peut nous séparer de l'amour du Christ » (Rom. 8.).

Mais pour vivre cela, pour être des croyants, nous avons besoin de nous ***humilier***, de nous mettre dans la file des pécheurs allant mendier le Salut ; la blessure secrète qui est au fond de notre être n'est pas seulement occasionnelle, ne résulte pas de telle ou telle cause seconde, à savoir telle situation, la présence de telle soeur, mon travail, l'évolution de la congrégation ou de l'Eglise. NON. Cette blessure secrète est constitutive de notre être, elle est nôtre. Elle est ontologique avant d'être psychologique. Elle nous appartient. Nous ne pouvons pas nous en défaire, la déposer comme un manteau ou écarter ce et ceux qui nous la rappellent. Nous n'avons qu'une possibilité : nous laisser sauver, recevoir

le Salut là au pli même de cette blessure.

Alors, peut-être ayant reçu le Salut, peut-être pourrons-nous à notre tour le transmettre.

II. « *AYANT VU, LES BERGERS FIRENT CONNAITRE CE QUI LEUR AVAIT ETE DIT DE CET ENFANT* » (Lc 2,17).

Les Bergers ont vu et entendu ; ils ***partent pour faire connaître***. Ils ne s'attardent pas. La Parole du Salut entendue et vue les envoie. Ils vont parler à leur tout ou plutôt « ils vont faire connaître », ce qui n'élimine aucun moyen d'expression : ils vont faire connaître par leur parole mais aussi par leur vie, leurs choix, leurs options, leurs réactions. Ils ne discutent pas, ils ne cherchent pas les moyens que cet Enfant prendra pour sauver le monde, ils ne se demandent pas si c'est possible ou impossible, vraissemblable ou invraissemblable, ils vont dire qu'Il est là, tout proche, qu'ils l'ont vu, c'est tout.

Nous sommes invités à dire Jésus, à nommer Jésus. L'ange, quelques mois plutôt, a donné cette mission à Joseph : « Tu lui donneras le nom de JESUS, c'est-à-dire : le Seigneur sauve », comme les bergers, comme Joseph, nous avons à nommer Jésus, à donner le nom de Jésus Sauveur, à dire ce que nous avons reçu. Mais rappelons-nous, Joseph ne voit rien encore et ce que les bergers ont vu, c'est une chose si petite, un enfant. Savons-nous voir avec les yeux du coeur, avec les yeux de la Foi, les signes que notre Dieu déroutant nous fait ? Car la « force de Salut » suscitée par Dieu est ce qu'il y a de plus faible. Sommes-nous attentives à la petite chose fragile et vivante qui naît en nous, qui grandit lentement et invisiblement comme un enfant en nous, dans la communauté, dans l'Histoire ? Savons-nous lire les caractères, les mots si curieusement écrits de la main de Dieu ?

Ce que les hommes construisent au contraire est visible, les hommes bâtissent de hautes tours de Babel. Le temps est venu de regarder Dieu construire, édifier l'Histoire et notre Histoire afin de déchiffrer avec nos frères l'oeuvre du Salut et de pouvoir dire avec Siméon : « Mes yeux ont vu ton Salut » (Lc 2,30).

A notre tour, nous sommes invités à guérir, à chasser les démons, à donner la vie, à aimer. Nous avons à préparer les temps où l'Eglise, par son existence croyante rénovée, inquiètera le monde de l'athéisme et reposera en termes nouveaux la question du Dieu vivant et véritable.

L'Evangile du Salut est le chemin de l'impossible. Il faut le prendre à la lettre en comprenant que ce que nous y lisons comme exigence est toujours avant tout promesse. Dieu veut avoir besoin de nous pour que « tout homme voit le Salut de Dieu » (Lc 3,6).

Alors que nous vivons cette fête de NOEL, puissions-nous ***recevoir et proclamer le Salut***, puissions-nous trouver notre plaisir en cela et « exulter en Dieu notre Sauveur » (MAGNIFICAT, Lc 2). Car, quelques soient les périlleuses années 80, c'est toujours ***aujourd'hui*** la saison de Dieu, le moment favorable, le jour du Salut.

Soeur Hélène Marie.

DES ARCHIVES.

NOEL...

Prière de Marie Eugénie.

Le 25 décembre 1844, Mère Marie Eugénie et les premières soeurs de l'Assomption prononçaient leurs voeux perpétuels.

135 ans après, au moment où, à travers le monde, l'Assomption tout entière renouvelle son désir de fidélité à la suite du Christ, - nous relisons deux billets extraits des « NOTES INTIMES » (Ecrits - Volume II, N° 247 & 248) - Ils sont intitulés : « Mes demandes de profession » et ne portent pas de date. Peut-on les identifier comme de Noël 1844 ?. Le Volume II des Origines, chapitre 12, cite des extraits dont nous sommes sûres actuellement que tous ne sont pas exactement situés. Mais ils nous font découvrir la prière de Mère Marie Eugénie, et c'est l'essentiel.

De plus, on peut relever des constantes dans ces demandes et les divers billets confiés à des soeurs : c'est la « grâce » de M. Eugénie que l'on découvre sans cesse pour l'aimer et essayer d'en vivre.

N.B. 1./ Il est question dans le premier billet du « Père » et de « la fondation de notre ordre ». Il s'agit évidemment du Père d'Alzon, que Mère M. Eugénie appelle souvent notre « fondateur », sans renier le rôle de l'abbé Combalot, - et parce qu'elle-même se considère humblement comme « la première soeur appelée », « la première pierre posée par Dieu » - « Fonder notre ordre » signifierait : « l'affermir », aider à en poser les bases (Constitutions dont la rédaction est en cours, etc...)

2./ Quant aux « frères saints » demandés pour « l'ordre du Père ». Si les premiers religieux ne se sont réunis qu'à Noël 1845, il était bien question de perspectives de fondation dans la correspondance de 1844. Il est donc normal que, dès lors, l'intention ait été portée dans la prière.

∞

• « *Mes demandes de profession* » (Vol. II - N° 247).

Que votre saint Don, mon Seigneur, soit de faire de mon cher Père un vrai Saint. Qu'il ait la grâce puissante de fonder notre ordre : donnez-lui en l'intelligence parfaite, la force, la sainteté, aplanissez les obstacles ou faites-les servir au succès. Je vous demande pour lui des frères saints aussi, que son ordre ait un esprit vraiment religieux, éclairé, l'esprit qui doit être le nôtre ; la manifestation de Jésus, l'union à ses mystères. Je vous demande pour cette oeuvre le frère de S. M. G., celui de S. M. T. etc.

La seconde grâce que je vous demande, c'est la conversion de mes parents et le repos de l'âme de ma mère pour qui je me suis offerte à vous dès l'abord.

La troisième, c'est la sainteté de ma fille Thérèse Emmanuel, la sanctification de toutes mes soeurs, la grâce de porter toutes les âmes que vous me confierez à toute la perfection dont elles sont capables. Qu'il ne s'en perde aucune, mon Dieu, veillez sur elles pour qu'elles soient toutes vôtres et parfaitement vôtres. Envoyez-nous des âmes capables de nous aider à fonder notre Ordre dans la sainteté. Accordez-nous l'esprit de zèle, d'union, de simplicité, de pauvreté, de régularité ; d'adhérence à Jésus-Christ que nous vous demandons sans cesse. Formez vous-même notre esprit, guidez nos études, soyez l'auteur de notre Règle. Donnez-nous la grâce d'établir un tiers-ordre qui serve à l'extension de votre Règne. Sauvez-nous de toutes les entraves qui nous nuiraient ; donnez-moi pour cela l'esprit de conseil ainsi qu'à nos soeurs. Pour la pauvreté, les études, le 4è voeu, les Noviciats, la Générale, la Règle tout entière, conduisez-nous à obtenir ce que vous savez être le mieux. Donnez à Sr...

Maintenant, Seigneur, que je vous ai demandé tout ce que l'on dit que Vous ne refusez jamais en échange du sacrifice Religieux, n'oserai-je pas encore vous demander tout ce qui peut sanctifier ce sacrifice et qu'il vous est si facile de tirer des trésors de votre amour et de votre puissance. Ce que je vous demande surtout, c'est ce que vous savez m'être nécessaire pour l'accomplissement de tous vos desseins sur moi, une grande union avec mon Père et nos soeurs, la grâce de les sanctifier et de leur servir d'excitateur, de soutien, de les porter puissamment à Vous.

- *Mes demandes de profession* » (- Vol. II - N° 248).
  (outre les trois grâces).

Mon Dieu, je vous demande tout ce que vous savez m'être nécessaire pour l'accomplissement de tous vos desseins sur moi, une grande union avec mon Père et mes Soeurs et la grâce de les sanctifier et de leur servir d'excitation, de soutien, de les porter puissamment à vous ; pour moi, mon Dieu, si vous le voulez comme on me le dit, un peu de votre lumière et de votre amour. Mais je tiens bien plus à vous être dévouée pour faire tout, souffrir tout, être dans tous les états que vous voudrez. Je m'abandonne à Vous sans réserve : « Ecce venio : in capite libri scriptum est de me ut facerem Deus voluntatem tuam. Deus meus volui et legem tuam in medio cordis mei. »

Je vous en supplie, rendez-moi souple à votre Fils, faites-moi devenir son instrument, faites que je ne lui résiste jamais, rendez-moi forte, généreuse dans mes répugnances, fidèle à les vaincre. Que ne pouvez-vous pas mon Dieu, rien ne vous est impossible. Oui, vous pouvez tout ce que je désire, vous le voulez par votre bonté, vous en voyez les moyens par votre sagesse. Aux dépens de ma vie, de toute souffrance et de tout brisement du coeur, de l'esprit, de la volonté, je vous demande de me faire entrer dans vos desseins et servir à votre gloire, à votre amour en toute créature. Je me donne, Seigneur, à une humble et douce obéissance, souple, soumise, aveugle, suave, aimante, sans prévoyance, sans réserve, et généreuse jusqu'à la mort.

Je vous promets, pauvreté, chasteté, obéissance selon la vue que vous m'en avez donnée, je vous demande la simplicité qui m'a tant manqué, l'humilité confiante, oh ! une confiance en Vous surtout, sans

bornes, large, généreuse, communicative, la grâce de ne chercher plus que Vous, et d'acquérir ainsi cette pureté d'intention que je désire tant, cet esprit de foi vive qui vous voit et vous fait apercevoir aux autres en toutes choses, l'attention à votre présence, l'esprit d'Oraison. J'ai si besoin, mon Dieu, d'adhérer à Vous, de savoir vous prier, de savoir trouver par générosité le temps de prier. Etre sous l'action de votre grâce, dans l'union de vos mystères, vous rendre adoration, hommage, y porter les autres ; réciter saintement l'Office, y révérer, y faire révérer, louer, aimer votre Majesté ; vous pouvez encore me donner cela et j'en ai tant besoin.

Donnez-moi aussi la hardiesse de vous appeler mon Epoux, de m'appuyer ainsi sur Vous, ô mon Saint Epoux, mon Epoux de Majesté, de Charité, de Sacrifice ; faites-moi un coeur large et généreux, ôtez ses petitesses, ses misères, ses recherches, rendez-le conforme au vôtre pour le prochain et faites qu'il vous aime et se sacrifie tout à vous, ô mon Dieu, « ab occultis meis munda me et ab alienis parce servo tuo », réparez, effacez les scandales que j'ai pu causer dans ma vie, accordez à ceux à qui j'ai fait du mal des grâces qui les en relèvent. Je vous prie instamment pour tous ceux qui m'ont fait quelque peine, qui ont servi à me mortifier, à me faire souffrir, et aussi pour tous ceux qui m'ont aimée et voulu du bien ...

Vous savez aussi, Seigneur, qu'il y a des âmes dont je partage naturellement la malice ; accordez-les moi Seigneur, je veux porter pour elles les peines qui me rapprochent de leurs péchés et m'en font sentir le poids.

Accordez-moi d'être fidèle à l'étude et d'en tirer profit pour votre service ; donnez-moi l'esprit d'ordre et la capacité de tout régler dans votre maison. Donnez-moi la grâce d'établir un tiers-ordre qui serve à l'extension de votre règne, formez notre esprit, guidez nos études, soyez vous-même l'auteur de notre Règle. Le reste est relatif à la maison, à nos soeurs, à toutes les intentions pour lesquelles je priais : l'Eglise, les Ordres Religieux, la conversion des âmes, plusieurs personnes particulières, etc...

NOEL, NOUVEL AN...

Souhaits de Marie Eugénie.

L'année Centenaire de la mort du Père d'ALZON (1880) a été inaugurée le 21 Novembre.

D'une façon ou d'une autre, nous avons été amenées à collaborer à sa préparation. Récemment, nous avons feuilleté pour vous le dernier volume de la correspondance de Mère Marie Eugénie avec le Père d'Alzon pour y relever ses souhaits de Noël et de Nouvel An.

«»»

Auteuil - 28 décembre (18)74
Volume XV - N° 3420

Votre lettre de ce matin me donne grande joie, mon cher Père, je vous y sens reposé et content, au milieu des germes d'avenir que vous cultivez à Nice. Vous y serez au Jour de l'An et je veux être la première à vous souhaiter la bonne année. Que de mystères elle semble contenir, cette année 75 ! ... Qu'y deviendra le monde entier ? Dieu le sait, cela doit nous suffire, et c'est le cas de redire après le Père Lacordaire que jamais le soleil ne se lèvera si matin que la Providence ne soit levée avant lui.

Je prie Dieu de vous conserver et de bénir à travers tous les événements vos oeuvres et les nôtres, de faire l'Assomption telle qu'Il la veut et de l'enrichir de vocations. Qu'il serait bon si, entre autres dons, il vous donnait une chapelle pour vos Pères de Paris, et à nous, une maison d'adoration dans un centre de cette grande ville !

Adieu, mon cher Père, respects et voeux d'affection vieille et solide en Notre Seigneur.

Sr Marie Eugénie de Jésus.

Auteuil - 31 décembre (18) 76
Volume XV - N° 3489

Mon cher Père,

Votre bonne lettre et vos voeux me devancent ; vous savez que ma vieille amitié vous veut toutes sortes de biens, et après vous avoir dit ce souhait, ce que j'ai besoin de vous dire, c'est combien je sens la vie sérieuse pour le peu d'années qui nous restent. A ce point de vue, ce n'est pas peu de chose que de voir une année finir et une autre commencer. Deux choses surtout me préoccupent, c'est la mesure de pensées surnaturelles que j'aurai versées autour de moi à chaque heure et à propos de toutes choses, puis la mesure dans laquelle j'aurai, pour moi-même, fait de toutes choses un aliment à l'amour de Dieu. Voilà ce ce qui me paraît important. Je ne dis pas que mes péchés, mes fautes, le besoin que Dieu me les pardonne ne me vienne pas plus souvent à l'esprit que ces deux pensées mêmes, mais je ne crois pas que cela soit si bon, et je crois que Dieu préfère pour moi et pour le service du prochain que je revienne le plus que je puis aux deux premières considérations. Qu'en pensez-vous ? Aidez-moi, mon cher Père, non seulement à m'y rendre fidèle, mais par votre action sur les soeurs aidez-nous à cet esprit surnaturel et religieux qui détache des lieux, des choses, des emplois, - je dirais volontiers de toute sa propre vie, son honneur et sa joie pour faire des instruments de Dieu dans l'esprit de nos Règles...

/ .../ Adieu, mon cher Père, toute à vous en N.S.

Auteuil - 22 décembre (18) 77
Volume XV - N° 3521

Mon cher Père,

Voici Noël qui vient et en pensant à me préparer et à préparer les autres, je pense aussi à vous souhaiter votre fête. Il n'est pas probable que nous célébrions maintenant beaucoup de Noëls sur la terre, et c'est la pensée du ciel qui me vient surtout dans les fêtes. Puis celle de notre double Congrégation. Vous savez combien la vôtre m'est chère, je ne trouve pas les Novices assez nombreux pour mes dé-

sirs, mais ils semblent bien Assomptionistes et pleins d'avenir. Vous et nous, nous avons besoin que Notre Seigneur augmente notre nombre pour tout ce qu'il nous donne à faire...

... Toute à vous en Notre Seigneur.

Auteuil - 30 décembre (18) 78
Volume XV - N° 3559

Mon cher Père,

En venant avec nos Soeurs vous souhaiter la bonne année, je ne puis dire que j'attende pour vous, ni pour nous, beaucoup de joies dans le cours de 1879. Nous semblons devoir y assister à une persécution plus ou moins franche, en souffrir et la ressentir dans tous ceux qui souffriront. Notre grande espérance doit être que Dieu s'y glorifie par la fidélité des siens, et spécialement par la nôtre. Demandez-le à Dieu pour moi, je désire que le Credo vive en moi en proportion de l'effort qu'on fait pour l'amoindrir partout, - Je n'ai pas besoin de vous le souhaiter je sais que vous ne vivez que pour cela. Que Dieu vous fasse la grâce de grandir encore dans la foi, de la soutenir, de la défendre, de la semer tous les jours de cette année qui s'annonce comme une année d'épreuve, voilà mon voeu pour vous et les vôtres ...

... Adieu, mon cher Père, toute à vous en N.S..

Sr Marie Eugénie de Jésus.

23 décembre (18)79
Volume XV - N° 3606

Mon cher Père,

Voici Noël et je viens vous dire combien je prie Notre Seigneur de vous y donner toutes les joies de sa venue et de votre fête. Je ne puis vous dire combien depuis quelques temps je prie particulièrement pour vous et pour les vôtres. Je sens que si les créatures ont

En mémoire ...

Le Père Pierre TOUVENERAUD.

Le 11 décembre 1979, le Père Pierre TOUVENERAUD mourait à Rome, deux mois et demi après une grave opération.

Il était âgé de 53 ans, religieux depuis 35 ans, prêtre depuis 28, archiviste des Pères de l'Assomption et postulateur des causes de leur congrégation (le P. d'Alzon, le P. Picard, le P. Pernet, le P. Vincent de Paul Bailly).

Le 11 juillet dernier, il était à Auteuil, parlait deux heures au 3e An, du « terreau menaisien de nos origines », ou de l'influence de Lamennais sur le XIXe siècle et les fondations de cette époque, - et des relations de nos deux Congrégations. Puis il célébrait la messe de St Benoît, au terme d'une journée où la session d'été réfléchissait sur l'obéissance, et reprenait la devise de Jean XXIII : « Obedientia et Pax ». -

Partage fraternel de nos Origines, prière commune, c'est bien ce qui nous unissait, et évoquer son souvenir constitue à la fois un devoir de reconnaissance et une réponse à un appel d'amitié.

Soeur Jeanne Marie pourrait témoigner de ces relations entre 1971 et 1976, - moi-même, je voudrais dire son aide lors de mon année d'études à Rome : que d'heures de patience, encore à la veille de l'examen, pour m'initier aux secrets de la science archivistique, devant fiches, registres et étagères au classement impeccable (de quoi faire rêver !) - et depuis mon retour à Auteuil, que de communications de documents, de partages de textes, et de sa part, d'oeuvres transmises ! Car sa puissance de travail était immense, et l'on pouvait s'adresser à lui pour n'importe quelle question, sûres de trouver connaissance, objectivité, amour profond de sa Congrégation et de la nôtre, passion pour l'Eglise, respect des événements et des personnes situés dans une histoire toujours à mieux connaître.

En 1972, il avait publié la brochure connue par plusieurs communautés : « Origines des familles religieuses de l'Assomption » - Pour la Béatification, il avait préparé à Rome une exposition d'Archives sur Mère Marie Eugénie et remis à l'Assomption un superbe album de

documents sur nos fondateurs ; puis il y avait eu des textes sur la fondation des Oblates et les relations de nos deux Congrégations.

Au moment de l'échange des lettres, décidé par le chapitre de 1976, il avait fourni un gros travail, propre à aider le nôtre en ce sens.

Quant à la préparation de cette année Centenaire du Père d'Alzon, il y avait déjà amplement collaboré : Partage-Auteuil, N°25, de janvier 1979, parlait de la publication des lettres du Père d'Alzon, de 1851 à 1858 - et du projet de publications ultérieures - Les deux gros volumes déjà imprimés sont une mine... avec, on s'en doute, une part très importante pour Mère Marie Eugénie, « la plus assidue de ses correspondantes, mais aussi la plus exigeante en matière de direction spirituelle, et la plus dévouée dans le domaine de l'entr'aide fraternelle - Un même élan les emportait vers Notre Seigneur, pour l'extension de son Règne, mais avec des accents complémentaires pour leur bien réciproque et celui de leur fondation respective ». (Cf. avant-propos du P. Touveneraud).

Depuis, il y eut, daté du 28 août 1979, fête de St Augustin, l'émouvant recueil intitulé : « A la mort du Père d'Alzon - 21 novembre 1880 - le réconfort d'une religieuse amitié entre les deux Assomptions » - extrait d'un ensemble plus vaste et dont la préface, dédiée aux Soeurs de l'Assomption, situe bien cette étape dans notre histoire de famille. Mère Marie Eugénie écrivait alors : « Devant cette mort si sainte où tous les beaux caractères de la piété du Père d'Alzon ont si bien resplendi dans la souffrance, les âmes, et la mienne en particulier sont toutes au souvenir de ses vertus et de son action pour le bien »... Et l'impression demeure que « la main de Dieu s'est faite sentir suavement et saintement dans les événements qui se sont passés pour toutes les Assomptions » -

Ce travail pourrait paraître un point final ; il l'est en effet, car c'est le dernier en date, mais quelques jours avant la mort du Père Touveneraud, alors qu'il venait de rentrer dans sa communauté après deux mois d'hospitalisation, nous recevions la première brochure imprimée de la « Série Centenaire » :

« EMMANUEL d'ALZON (1810-1880)
au service de l'EGLISE » -

Auparavant, il avait écrit, le 23 novembre : « Il s'agit d'une brève biographie du Père d'Alzon intégrant la spiritualité apostolique de l'Assomption dans le contexte ecclésial du XIXe siècle et de toujours. Vous y retrouverez la place de Mère Marie Eugénie, autant qu'on puisse le faire dans une plaquette du genre ».

Au début de l'Eucharistie célébrée pour lui en notre chapelle, le Père Cornélis - religieux de l'Assomption - disait : « Il avait pour les soeurs de l'Assomption le même dévouement et la même amitié fraternelle que le Père d'Alzon à l'égard de votre sainte fondatrice ».

C'est bien cela, et je voudrais vous l'avoir fait partager afin que notre prière soit « une », comme nous avons coutume de nous le dire et comme nous l'avons promis aux Pères de l'Assomption.

Soeur Thérèse Maylis.

SUR LE CHARISME : exposé du P. Dortel-Claudot, SJ.

Le Père Dortel-Claudot, SJ. a fait un exposé pendant le C.G.P. sur les éléments qui nous aident à découvrir le « charisme » d'une congrégation religieuse. Il nous semble intéressant pour vous toutes de transcrire ici les paragraphes qui révèlent le mieux sa pensée.

N.B. Il s'agit de notes prises au cours de l'exposé et non d'un texte intégral.

LE CHARISME

P. M. Dortel-Claudot - C.G.P. / 20.10.79 -

INTRODUCTION.

Que mettre sous le mot charisme ? En gros, ce qu'on mettait autrefois sous les mots : but et esprit de la Congrégation ; chaque Congrégation est bien elle-même.

Expression « charisme » et expression « mission » ?

Mission a sens de mission apostolique, de service apostolique, ceci au sens restreint. Au sens large : le pourquoi de la Congrégation, sa raison d'être, ce à quoi elle sert dans l'Eglise... dans ce cas, charisme et mission ont des sens voisins. Cf. on parlera du charisme-mission de la Congrégation ; liberté de réserver le mot mission pour désigner le type de service apostolique et de réserver le mot charisme pour désigner l'ensemble de la vocation.

Charisme : c'est le charisme pour aujourd'hui, d'un institut de vie apostolique active, à ne pas chercher avec la grille d'analyse du passé mais à ce que l'Esprit nous appelle à vivre aujourd'hui.

Insistance sur le pourquoi de cette recherche. Il y a 2400 Congrégations religieuses ; à chacune de prendre conscience de ce qu'elle est profondément. Après le Concile, le risque de la vie religieuse est d'être « fourre-tout », des instituts indifférenciés prédéterminés par les conditions pastorales locales au mépris des aspirations fondamentales diverses qui sont ainsi mêlées pour donner une vie religieuse « incolore, inodore, sans saveur » comme l'eau.

Il est nécessaire de se rendre compte de la diversité des instituts religieux - 2400 - avec, pour certains, beaucoup de ressemblances qui permettraient une fusion, mais tous ne sont pas à mettre ensemble. Savoir que la mise en évidence de la diversité des Congrégations peut se heurter à des oppositions : celle du clergé qui ne voit pas en quoi une soeur de l'Assomption ne ferait pas comme une soeur de Charité et

une soeur de Charité comme une soeur de St Joseph. On voudrait que les religieuses soient à la disposition de l'Eglise locale, se servir d'elles sans avoir à regarder le « mode d'emploi » propre à chaque congrégation, fixer ce mode d'emploi, oubliant que la vie religieuse c'est une certaine façon de vivre, une certaine façon de servir l'Eglise. L'action des congrégations qui semble prédéterminer l'action de ces femmes gêne.

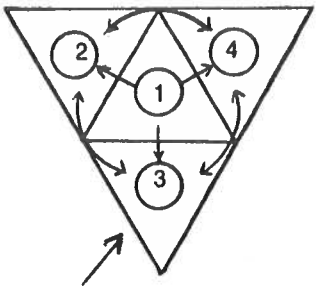
La multiplicité et l'originalité des Instituts religieux compte aussi des opposants parmi les théologiens car ceux-ci connaissent mal les congrégations religieuses féminines. Celles-ci ont peu écrit contrairement aux congrégations religieuses masculines dont l'originalité est très affirmée. Cf, Jésuites - Bénédictins... L'originalité des congrégations féminines est difficile à cerner. On la cherche du côté du service apostolique rendu : hospitalières, enseignantes, missionnaires. On rendait compte de la diversité uniquement en faisant appel au faire, à l'agir, au type de service apostolique ; or une famille religieuse est une réalité spirituelle, riche et complexe, faite de la conjonction de multiples aspects.

LES COMPOSANTES DU CHARISME D'UNE CONGREGATION :

Tentative d'analyse.

C'est prétentieux car il s'agit de réalités spirituelles.
Pour ce faire, visualiser par un schéma :

a) Le triangle représente le charisme total ou le charisme dans sa totalité, ce qui fait que vous, Religieuses de l'Assomption, vous êtes ce que vous êtes profondément comme type de religieuses, les réalités invisibles ou apparentes qui vous font religieuses de l'Assomption et pas autres.



charisme total

b) Distinction des composantes ou des éléments en trois :

1. triangle central = le coeur du charisme, la spiritualité de la congrégation ; c'est l'âme de la congrégation, la partie la plus précieuse, sans cela il n'y aurait rien. Le charisme se vit, non seulement au niveau spirituel mais aussi dans un type d'existence. Il faut donc repérer, en plus des éléments invisibles, des éléments visibles qui définissent le visage spirituel et religieux d'une Congrégation. Cela est traduit par les triangles 2. 3. 4.

2. Certains éléments visibles : le rapport contemplation-action propre à la Congrégation.

3. Le type de présence apostolique, de mission apostolique, sens restreint.

4. Le dosage propre à la Congrégation, ou le rapport d'équilibre entre la dimension communautaire et la dimension service-apostolique de la vie religieuse.

Il va sans dire que ces triangles ne sont pas des compartiments hermétiques : le coeur du charisme irrigue tout le reste ; une relation existe entre toutes les parties. C'est difficile de représenter une réalité vivante ; c'est l'Esprit Saint qui dessine le charisme.

LES ELEMENTS DU CHARISME.

1) Le coeur du charisme ou spiritualité de la Congrégation comporte beaucoup de choses : la référence à telle ou telle grande spiritualité (pour nous ignatienne et Augustinienne) ; il est légitime de se réclamer d'au moins deux spiritualités, même de plusieurs. Cf. Congrégation Ignatienne et Salésienne, Ignatienne et Ecole Française, Bénédictine et Ecole Française ; Ignatienne et Carmélitaine... (nous sommes les seules à être Ignatienne et Augustinienne).

Le coeur du charisme est une certaine sensibilité spirituelle et une référence à telle ou telle spiritualité.

Le coeur du charisme est comme une page d'Evangile, or l'Evangile c'est la personne du Christ ; nous sommes appelées à devenir Jésus-Christ, donc à vivre le mystère du Christ en empruntant un chemin particulier, une manière propre et originale de reproduire le mystère du Christ. Page d'Evangile = un aspect de l'Evangile.

Ce type de réflexion sur le charisme intéresse beaucoup aujourd'hui les congrégations. Le coeur du charisme, c'est ce qui informe l'existence, ce vers quoi on revient sans cesse dans la prière. A la limite, ce sont les modèles évangéliques, les images (scènes évangéliques) qui parlent le plus au coeur et qui nourrissent l'existence. Toute famille religieuse a cela dans son patrimoine qui n'est pas identique à une autre. Le nom, en référence à un mystère de Jésus ou de Marie, signifie aussi cette référence propre non négligeable. Cf. : Religieuses de l'Assomption, de la Croix, de la Ste Famille ...

) Le rapport contemplation-action. Le mot contemplation est pris ici au sens traditionnel de désert, recueillement, prière, au sens où l'on dit que les carmélites sont des contemplatives, donc de prière formelle, de climat de la vie de communauté attentif aux choses intérieures.

Toute vie religieuse doit comporter : recueillement, solitude, temps de prière personnelle et communautaire. Aujourd'hui : des congrégations laissent à chaque communauté de décider dans son projet communautaire la part de prière personnelle et communautaire à assurer, mais le dosage, l'équilibre entre contemplation (prière) et action variera selon les instituts. Ce rapport est pour beaucoup de congrégations un élément constitutif de leur charisme. Il y a des congrégations qui estiment que leur charisme demande une part de contemplation plus élevée que dans la moyenne des congrégations de vie apostolique, sans devenir pour autant des congrégations monastiques.

Le rapport contemplation-action n'est pas uniquement une question d'horaire, programme, calendrier, - non un problème de temps -, mais un climat des communautés. Des communautés ayant le même temps de prière sont plus ou moins recueillies.

Dans ce rapport contemplation-action, entre l'impact de la prière sur la vie et l'apport de la vie à la prière. Cela touche le contenu de la prière. On peut plus ou moins insister sur le mouvement de la prière. Cf. Congrégation vouée au service des Pauvres a une tradition exigeante pour les temps de prière. Le pauvre est envisagé comme Visage du Christ. Des recherches ont abouti à la conclusion que la prière est une recherche dans l'obscurité de la foi du Visage du Seigneur, et que, pour avoir cette même attitude dans le service du pauvre bien concret, pour y retrouver le Visage du Christ, il fallait de longs temps de prière.

En deux lieux différents : prière et service, on trouve le Visage du Christ.

De ce point de vue, chaque Congrégation a sa manière propre de sentir les choses.

Autre exemple : dans une congrégation de spiritualité carmélitaine, la prière est vue différemment, comme lieu de désert, rencontre avec le Dieu vivant, avec un côté plus gratuit, en soi.

3) Type de service apostolique.

Questions à se poser dans la réflexion :

1. au service de QUI devons-nous nous mettre ?
2. pour apporter QUOI ou en vue de QUOI ?
3. au MOYEN de quoi ?

1. QUI signifie : types de personnes, milieux de vie, types de situations humaines...

Les congrégations sont très différentes, se présentent en gros, soit de type universel, soit de type spécialisé et entre les deux, de type général.

- type spécialisé = celles qui s'estiment être destinées à des types bien précis. (peu nombreuses).

Cf. Petites Soeurs des Pauvres ..... vieillards pauvres
Srs du Bon Pasteur ..... femmes et jeunes filles en situation de danger mo
Srs de Ste Marie de l'Ass. ..... handicapés mentaux.
Srs de Marie Joseph ..... femmes incarcérées.

- type universel = celles qui s'estiment envoyées à tous les hommes, sans distinction de milieu et de situations humaines

L'annonce de la Foi, l'éducation de la Foi, sont le fait de congrégation de type universel : on est envoyé à tout le monde.

- type général = les pauvres, les malades en général, le monde des jeunes.

2. Pour apporter QUOI ? (question la plus importante)

l'élément important par rapport auquel les congrégations se situent différemment, concerne l'évangélisation et l'annonce explicite de la Parole. Cf. : on peut voir le service des pauvres pour les faire grandir humainement sans se sentir appelés à annoncer Jésus-Christ, ou à mi-chemin, on peut apporter à l'enrichissement humain la richesse qu'est la connaissance de Jésus-Christ.

Sommes-nous au service des hommes à cause de l'Evangile ou de l'évangélisation des hommes ? Question que s'est posée une congrégation. Réponse : nous sommes au service des pauvres à cause de l'Evangile.

Cette relation à l'annonce de la Parole, le désir d'annoncer Jésus-Christ pour lui-même, fait que les Congrégations se situent de manière différente. S'interroger, nous interroger sur notre rapport plus ou moins proche de cette annonce explicite de l'Evangile. Les différences qui existent entre Congrégations ne tiennent pas à des circonstances historiques, mais à un appel de l'Esprit-Saint. Cf : Congrégation enseignante reprenant conscience de sa mission : annoncer Jésus-Christ et voyant que l'école est un moyen et l'éducation sous toutes ses formes, marque son insistance là-dessus, proclamer Jésus-Christ aux jeunes même s'ils n'en veulent pas.

Au fond, qu'est-ce qu'on a en vue ? L'objectif final qu'on se donne ? C'est important aujourd'hui devant le climat général. Cf. : proclamer la justice pourquoi ? pour rendre plus humain, ou faire que le nom de Jésus-Christ soit mieux entendu. Les sensibilités différentes entre Congrégations sont liées à un charisme.

3. au MOYEN de quoi ? - Exemple : au service du monde des jeunes, pour annoncer explicitement Jésus-Christ.

Par quels moyens ? Ils sont divers : Ecoles, Foyers, Insertions dans des mouvements de jeunes, contacts individuels, accueil spirituel.

1 & 2 font partie du charisme.

Des congrégations considèrent que 1. 2. 3. font partie du charisme comme les Petites Soeurs des Pauvres qui sont bien typées.

D'autres seulement 1 & 2.
Cf. : Congrégation s'adonnant au monde des jeunes avec objectif prioritaire, l'annonce de Jésus-Christ, a voulu intégrer dans son charisme les moyens : Ecole catholique ou autres dans lesquelles les soeurs pourront travailler.

En plus de ces 3 questions, il peut y avoir des critères de choix fondés sur le charisme (voir cours).

Cf : Congrégation de type général. Il est souhaitable de faire intervenir au nom du charisme tel ou tel critère pour guider son choix. Trouver ces critères.

Cf. : Congrégation franciscaine mentionne dans la ligne de la minorité (humilité) des tâches de dépendance à accepter et le refus de gestions, directions...

L'éventail assez large des activités (1) est ainsi restreint par un critère fondé sur le charisme. C'est le cas pour beaucoup de congrégations de type général.

Répondre aux 3 questions est plus important que les critères de choix. La question la plus importante étant la seconde.

4) Dosage propre à la Congrégation entre la dimension communautaire et la dimension service-apostolique de la vie religieuse.

Deux composantes particulièrement importantes et toujours en tension :

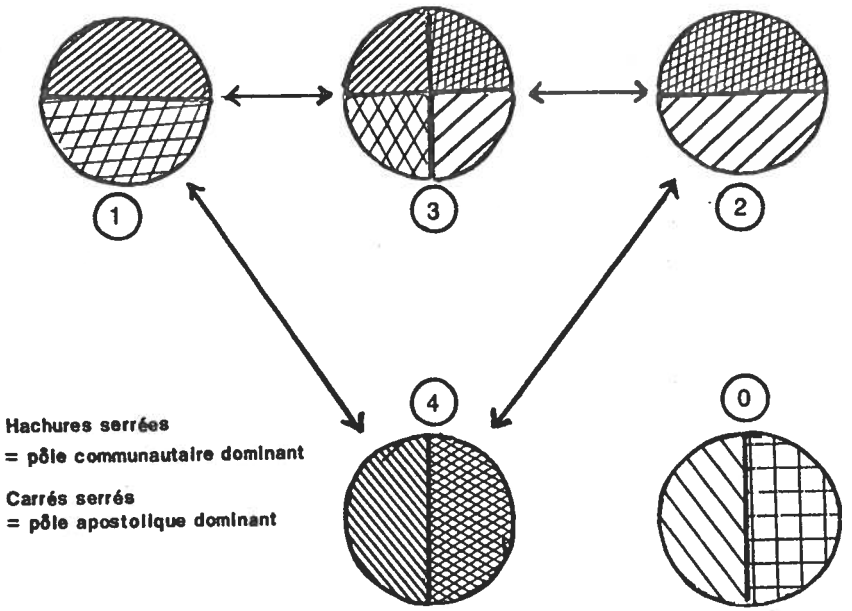
- la dimension communautaire
- la dimension mission apostolique.

La façon de situer l'une par rapport à l'autre ces deux composantes n'est pas la même dans tous les Instituts. Elles ont une assez grande importance et une assez grande répercussion sur l'organisation de la vie religieuse. La représentation faite concerne les Instituts pris globalement, non des types de communautés, mais des types d'Instituts.

Cet équilibre, dosage, rapport entre vie communautaire et mission apostolique concerne les Instituts de vie active ; la vie monastique est exclue.

On peut percevoir en premier, 2 types extrêmes 1 & 2 qui sont points de référence pour 3 & 4 (schéma 1).

SCHEMA 1. _____



Type 1 La dimension vie communautaire du projet religieux structure et détermine tout le reste de ce projet. C'est le point d'où l'on se situe pour regarder l'ensemble de la vie religieuse et ses exigences ; c'est la clef de voûte de la vie religieuse. Priorité absolue est donnée à la vie communautaire, ce qui entraîne des exigences plus appuyées. Tous les autres éléments, y compris le service apostolique, seront pensés en fonction de la vie communautaire et de sa réussite qu'on veut le plus parfaite possible ; c'est la prunelle des yeux, la perle précieuse.

Dans ce Type 1, il y a une activité apostolique ; ce n'est pas

la vie monastique purement contemplative, ni le type Ephrem qui groupe les Orantes de l'Assomption, les Oblates de l'Eucharistie, l'Adoration Réparatrice. Le service apostolique demeure second et subordonné à la vie communautaire. En cas de conflit, on sacrifie délibéremment la vie apostolique, et même, à la limite, la mission apostolique de la communauté pourrait consister uniquement dans la construction de la communauté ; ce ne serait pas contraire au charisme. Une communauté unie, heureuse, est un témoignage pour le Peuple de Dieu. L'activité apostolique n'entre pas dans le projet apostolique. Le travail, 8 à 12 h., 14 à 18 h., est considéré comme gagne-pain. La mission apostolique se joue dans la construction de la communauté.

En simplifiant, dans le Type 1, l'important est ce qui est vécu en communauté, dans le périmètre communauté. On tend au travail à mi-temps pour avoir des plages de temps pour le vivre-ensemble qui doit être le plus large possible, C'est là que l'essentiel se joue.

Ce Type 1 existe-t-il ? Peu de congrégations mais probablement chez les Pères Carmes (pas les Carmélites), peut-être chez les Franciscains... côté féminin, dans telle ou telle congrégation franciscaine et dominicaine.

TYpe 2 - opposé du Type 1 - On attache de l'importance à la construction de la communauté, mais le principe organisateur, la clef de voûte du projet religieux est l'accomplissement de la mission apostolique confiée à chaque communauté et au corps même de l'Institut.

Cet accent mis sur la mission apostolique comporte : faire, agir, activités... et commande tout le reste. En fonction de la mission est pensé l'ensemble de la vie religieuse. En cas de conflit : mission apostolique et vie communautaire, on sacrifie délibéremment la vie communautaire pour une meilleure réussite de la mission.

Exemple : à l'état pur, la Compagnie de Jésus ;
sans doute les O.M.I. (Oblats Missionnaires).
congrégations féminines : Les Auxiliatrices (du Purgatoire)

Se reporter à la légende du schéma : pôles : hachures ser-

rées pour 1 ; le pôle communautaire est dominant ; pour 2 le pôle apostolique est dominant.

Dans l'analyse Type 1 & Type 2, les exigences fondamentales de la vie religieuse, tout en demeurant les mêmes, ne sont pas soulignées de la même façon, fortement appuyées dans un sens et moins appuyées dans l'autre.

Chaque Type de vie religieuse doit avoir sa cohérence. Il faut dans la vie religieuse que ce soit serré quelque part, d'une manière visible. Dans le Type 1, les choses tiennent au niveau communautaire qui est l'élément solide, résistant ; ce qui permet d'accepter des structures de gouvernement assez souples : la congrégation ne va pas s'effilocher, ça tient dans la communauté.

Type 3 - à mi-chemin entre 1 & 2 - Il comporte quelque chose du 1 et du 2. C'est un composé mixte (voir schéma) deux moitiés rapprochées 1 & 2. Dans le concret, les choses sont moins bien dessinées : Vie communautaire et vie apostolique ont des exigences de type 1 et 2, et les assouplissements correspondants (hachures serrées et espacées).

Il n'est pas question de classer la vie religieuse dans des casiers ou catégories mais de rechercher des points de repère. Il doit y avoir nécessairement cohérence des divers éléments de vie religieuse dans le Type 3, que ce soit pour assumer loyalement certaines exigences de 1 et 2 et admettre les assouplissements de 1 et 2 qui se justifient par les exigences correspondantes.

Type 0 - on a retenu tous les assouplissements sans assumer les exigences ; ce n'est serré nulle part. (voir schéma), ni au niveau communautaire, ni au niveau gouvernement qui est réduit, les supérieurs s'affacent. Ca tient encore parce que l'affection fraternelle est assez forte pour qu'on ne se quitte pas. On a un club sympathique non une vie religieuse avec une tenue. Il est possible qu'à l'heure actuelle un certain nombre de communautés ressemblent un peu au Type 0.

Les Types 1. 2. 3. n'épuisent pas la richesse de la réalité

Type 4 - Le charisme de l'Institut consiste à faire le pari de vivre à la fois toutes les exigences des Types 1 & 2. Voir schéma 1 et demi-cercles. Le Type 4 est l'opposé du Type 0. Il est différent du Type 3. En Type 4, on voudra une vie fraternelle de Type 1 avec une dose importante de partage spirituel, de vie communautaire ; on aura la totale disponibilité à la mission de Type 2, un gouvernement unifié, un rôle important pour les responsables de communautés. La congrégation tient, à la fois, au niveau communautaire et au niveau de l'ensemble, congrégation et provinces.

Il doit exister assez peu de congrégations de ce Type 4. La majorité est de Type 3, ou se situe quelque part entre 1 & 3 ; 2 & 3 ; 3 & 4 ou ici et là.

Au fond, les Types 1. 2. 4, sont des situations extrêmes de vie religieuse très typée avec des traits fortement dessinés. Les autres, de type 3, sont des situations de vie religieuse sérieuse dont les traits sont moins marqués ; c'est pourquoi peu d'instituts sont de Type 1.2.4.

REMARQUE : Cette présentation, assez formaliste, peut donner des outils d'analyse pour comprendre les Instituts, aujourd'hui, le charisme pour aujourd'hui. Ces outils ne peuvent être appliqués tels quels pour comprendre le passé.

Réflexions à la suite d'une Retraite.

Pendant la retraite aux Provinciales, le Père Manaranche a parlé des «TROIS DEGRES DE L'AMOUR» selon St Ignace de Loyola. Une provinciale a été frappée de ce que la Règle de Vie nous les propose aussi. Elle a bien voulu vous partager ses réflexions.

En ce moment, où la Congrégation se prépare à approfondir la Règle de Vie, n'y aura-t-il pas d'autres soeurs, parmi vous, qui nous ferons connaître leurs propres recherches et découvertes sur la Règle de Vie ?

LA REGLE DE VIE

et LES TROIS DEGRES D'AMOUR.

> « Il existe un rapport très étroit entre l'humilité, l'amour et la conformité à la volonté de Dieu. Saint Ignace appelle degrés d'humilité ce qui serait aussi bien nommé degrés de conformité à la volonté de Dieu et degrés d'amour ».
>
> **(Marie Eugénie - Chap. 14.4.78)**

Nous toutes qui avons fait (combien de fois ?) les Exercices Spirituels, nous connaissons bien cette méditation des « Trois degrés d'humilité ». Saint Ignace la propose à la fin de la deuxième semaine, juste avant « l'élection ». Avec Marie Eugénie, nous avons préféré les nommer « les trois degrés d'amour » : la ***crainte,*** la ***délicatesse,*** la ***folie.***

Il s'agit d'***amour.*** Il s'agit d'aimer Jésus, d'aimer Dieu notre Père, Lui qui se définit comme Amour.

L'Amour, nous le savons bien présent dans nos vies, et depuis longtemps. Quand est-ce qu'il a commencé ? Qui peut dire quand commence un amour ? - Dans le grain enfoui en terre nul ne sait le moment où l'humidité et la chaleur vont déclencher le mystère de la germination. Dans le secret de notre coeur, un jour que nous ne savons pas, l'Eau et le Feu ont fait jaillir une étincelle ; et quand nous nous sommes rendu compte, déjà la flamme y brillait. Nous avons rencontré QUELQU'UN et nous avons tout quitté pour LUI. Si nous sommes à l'Assomption, c'est parce qu'un jour nous nous sommes rendues à l'amour.

Ignace parle de « degrés ». Pourtant, on recule devant l'idée de « mesurer l'amour ». Est-ce que ces degrés seraient une espèce d'escale qui, à la façon d'un thermomètre, rendrait « vérifiable » la température d'un amour ? Ou bien ressemblent-ils à ces marques kilométriques qui permettent de répérer le parcours déjà accompli d'un voyage : 1ère étape, les « commençants », 2e étape, les « avancés » ; 3e étape, les « parfaits »...

D'instinct nous rejettons de telles images. L'amour n'est pas repérable, n'est pas mesurable. Quand nous parlons de degrés, ne nous attachons pas trop à une image. Ce seront trois aspects d'un amour. Ou bien, pour améliorer un peu l'image, prenons-la dans le domaine de l'architecture : d'abord, les fondations ; mais les murs n'excluent pas les fondations, ils les supposent ; et le toit ne peut être lancé que sur des murs et des fondations solides. Ainsi, les degrés d'amour ne s'excluent nullement, ils s'appuient l'un sur l'autre et leur présence simultanée assure la solidité et l'harmonie de l'ensemble.

Ceci dit, regardons de plus près chacun des « degrés d'amour ».

1) Une ***crainte*** - Mais ***quelle crainte ?***

Si le thème est l'amour, soyons cohérents : il s'agit de la ***crainte de l'amour*** : « Mon Dieu, je t'aime tellement que ***je crains*** de ne pas assez aimer ! »

Les amoureux sont prêts à tout - sauf à ce qui porterait atteinte à leur amour. C'est leur unique crainte : celle de perdre l'amour. C'est au moment où leur amour est le plus fort qu'ils font des promesses d'amour. Ils savent combien il est fragile, petite flamme frêle qui pourrait s'éteindre s'ils n'y veillaient pas. Ils savent que d'autres ont eu un jour cet amour, et y ont été infidèles. Ils craignent l'hémorragie de l'amour, qui insensiblement, petit à petit, le détruit.

Petites et faibles, nous avons choisi dans la Règle de Vie des moyens de protéger notre Amour. Ce sont exactement ces « moyens » dont on parle dernièrement qu'ils sont « redécouverts » en nos communautés :

- « Mon Dieu, je t'aime tellement que je crains de ne pas t'aimer assez » - et je choisis chaque jour de vivre un rythme exigeant de prière, de silence, d'adoration...
- « Mon Dieu, je t'aime tellement que je veux pas voir diminuer mon amour pour mes soeurs » - et chaque jour je choisis de les rencontrer, je m'engage à les regarder d'un coeur neuf, je partage avec elles...
- « Mon Dieu, je t'aime tellement que je crains une progressive tiédeur de mon amour » - et je me propose de vivre les retraites,

les révisions, l'interpellation, le sacrement du pardon...

Nous pourrions multiplier les exemples, le meilleur est que chacune les découvre. Rappelons seulement - c'est une évidence, mais il est toujours bon de ne pas oublier les évidences - que ces « moyens d'amour » ne seront ce qu'ils sont que vécus dans un dynamisme, re-inventés, rechoisis, retrouvés sous d'autres formes - en un mot, vivants.

Et ceci nous relie déjà au deuxième degré.

2) La ***délicatesse*** - mais ***quelle délicatesse ?***

Nous parlons d'amour : une délicatesse d'amour ! Celle qui porte à ne désirer que ce que désire l'Aimé. Celle qui veut mettre les pas dans ses pas.

Toute la Règle de Vie nous stimule à vivre en permanence dans un ***climat de générosité,*** un climat de délicatesse. A commencer par le « Souviens-toi de Jésus-Christ » que l'on rencontre dès la première page. « Se souvenir », non pas d'une façon intellectuelle, nous le savons bien. Il s'agit de la « mémoire du coeur », l'aiguille aimantée qui se tourne d'elle-même vers Celui qui l'attire.

Glânons simplement quelques exemples, il serait impossible de tout citer :

- « libre engagement de chacune à la suite du Christ obéissant, pauvre et chaste » (7 b).
- « A sa suite nous voulons obéir ...» (9).
- «... toujours prêtes à quitter les lieux et même les personnes les plus chères pour ne tenir qu'à Jésus-Christ »... (21).
- « Séduites par Lui, nous le Choisissons chaque jour » (29).
- « Annoncer Jésus-christ, enseigneur que tout est à Lui, et qu'Il veut travailler à faire entrer chacun de nous dans le plan du Père ... » (71).
- « Jésus-Christ adorateur du Père et sauveur des hommes dans un même mouvement d'amour filial. Nous sommes appelées à vivre en Lui cette unité ». (Introduction, p. 5).

Assez d'exemples. Parcourons la Règle de Vie, nous en trouverons à chaque page : **désir** de suivre Jésus-Christ, de l'annoncer, de l'imiter, de le faire aimer... Ce n'est pas l'une ou l'autre affirmation, c'est tout un ***climat*** de délicatesse qui n'admet pas la banalisation de notre amour. L'amour, s'il est, doit être ***fort***. C'est à cela que nous sommes invitées : « C'est une folie de ne pas être ce que l'on est avec le plus de plénitude possible » (M.E.).

c) la ***Folie*** :

L'amour ne dit jamais « c'est assez ! ». Il invite, à certains moments, à poser des actes que la pure raison humaine considérerait insensés.

Parcourant l'Histoire du Salut à travers les vies des saints, combien d'exemples de « folie d'amour » trouvons-nous ! - Mais ne croyons pas trop vite que la folie c'est « pour les autres », pour les saints d'autrefois. L'Eglise d'hier comme d'aujourd'hui est faite de pauvres pécheurs assoiffés de salut. C'est avec ces petits que le Seigneur fait des merveilles. Toi et moi, nous avons déjà expérimenté, à un tournant quelconque de notre vie, ce que c'est que d'être « fou d'amour ». Ne serait-ce que le jour où, dans une lumière encore bien faible, sans savoir ce qui nous attendait, nous avons ***décidé***, pour de bon, d'entrer à l'Assomption.

Un amour fou ! La Règle de Vie ne pourrait pas le taire. Et elle ouvre des pistes vers ces sommets. Lisons bien :

- « A travers les échecs, l'inutilité apparente de ce que nous faisons, notre foi nous fait communier à la puissance de la croix » (·82).
- « Nous sommes prêtes à accueillir, dans la douceur et la sérénité, l'injustice et l'humiliation si elles se présentent ; nous y trouverons un moyen de communier à Jésus-Christ et de Le suivre sur son chemin à Lui » (26).
- « ... obéir au-delà même de notre lumière ». (12)

Et enfin ce texte magnifique qui aboutit à une perspective de JOIE :

- « Ayant choisi de tout perdre pour gagner le Christ, nous nous rappelons quel'acte suprême d'obéissance est de se livrer librement à toute mort, même sans comprendre. Par cette docilité de coeur, notre vie devient adoration du Père en esprit et vérité. Dans le Christ, à la gloire du Père, nous disons notre « oui ». Nous mourons avec lui ***afin de ressusciter*** avec lui, pour que ***tous aient la Vie*** »(13).

Précisons, pour nous rassurer, que la « folie » n'est pas de tous les jours. Elle existe à certains moments de nuit et de grâce, rares mais d'une densité qui marque notre vie. - Et la « folie » n'est pas une attitude que nous cherchons : nous l'accueillons comme un ***don***. Tout au plus - et c'est beaucoup ! - pouvons-nous, dans la délicatesse de l'amour, dire au Seigneur : « Je t'aime tellement que je ne veux ***jamais*** voir diminuer mon amour. Pas même ***si*** un jour tu me demandes des choses difficiles, car ***je sais*** qu'à ce moment là, c'est ***ton amour*** qui me portera ».

A TOI, MA SOEUR qui lis ce texte

je te livre ces quelques réflexions, partage de ce que j'ai pu comprendre à la Retraite. Peut-être que toi-même, priant la Règle de Vie, tu trouveras beaucoup plus et mieux.

Dans la joie, nous marchons à la suite de Jésus, suivant les traces de Marie Eugénie, et nous tâchons de vivre l'amour. Que nos découvertes puissent nous aider mutuellement à atteindre ce niveau de Foi et d'Amour auquel le Seigneur nous appelle, pour le bien de nos frères.

Trois degrés... Tu sais bien, comme moi, que l'amour ne se mesure pas. On tâche de le vivre. C'est tout !

« ***Souviens-toi de Jésus-Christ*** qui répand aujourd'hui
son ***Esprit*** sur nous afin que notre vie ***ne soit plus à nous mais à Lui, le Christ Seigneur mort et ressuscité pour nous.***
Il nous transforme de jour en jour en ***son Image*** et nous rassemble en ***un seul Corps*** en vivante offrande pour
la ***Gloire du Père*** et le ***Salut du Monde***. (R. V.)

Irma Maria Rachel

— *PARTAGE D'EXPERIENCES :*

- à Auteuil : Des Laïcs, amis de M. Eugénie.

C'est la deuxième année qu'existe à Auteuil un petit groupe de partage et de prière : « MARIE EUGENIE ». Nous avons pensé que cela vous intéresserait peut-être d'en avoir quelques échos.

Comment a commencé le groupe ? On pourrait dire qu'il est né par hasard... mais un hasard providentiel ! Dans le courant de l'année 1978, nous avons été frappées par une curieuse coïncidence : des laïcs, qui souvent ne se connaissaient même pas entre eux, exprimaient un même désir à l'une ou l'autre soeur : deux jeunes, qui viennent souvent prier dans notre chapelle, souhaitaient mieux connaître Marie Eugénie et l'Assomption ; une assistante sociale du quartier nous disait : « La spiritualité d'une congrégation doit pouvoir aussi aider les laïcs : comment pourriez-vous mieux nous la partager ? » Un jeune foyer, désireux d'approfondir la prière, aurait aimé échanger avec les soeurs. Enfin, certains habitués de notre liturgie cherchaient un groupe de partage d'Evangile.

Frappées par cette convergence, nous nous disions qu'il y avait sans doute là un appel du Seigneur et qu'il fallait faire quelque chose. Nous invitons un soir en communauté Colette, l'assistante sociale, pour qu'elle vienne réfléchir avec nous. Elle nous encourage à commencer. Mais comment ? Sous quelle forme ? A quel rythme ? En quel lieu : chapelle, salle, oratoire...? Nous fixons une date : on invitera les amis concernés, puis on laissera au groupe lui-même à décider de la suite.

Un soir, nous nous sommes ainsi retrouvés à une dizaine, dont quatre soeurs représentant les trois communautés de la maison. Chacun a exprimé pourquoi il était là, et ce qu'il souhaitait que l'on fasse ensemble. Et c'est de cette façon que le groupe a démarré.

Certains étant déjà très pris par d'autres activités et réunions (y compris spirituelles), nous avons d'abord pensé nous rencontrer tous les mois ; mais très vite, le groupe a souhaité que ce soit plus souvent, et maintenant nous avons adopté le rythme de toutes les trois semaines. Pour faciliter la participation de tous (certains habitent loin ou doivent se lever tôt), nous nous sommes fixé une limite de temps, et sommes attentifs à la respecter. Tous ceux qui le peuvent arrivent dès 18h., et participent avec nous à l'Eucharistie dans la chapelle ; c'est toujours un mardi soir. Ensuite, nous piqueniquons au « Cénacle » (la maison prépare le potage, et chacun apporte ses provisions) : moment très sympathique où l'on échange les nouvelles des uns et des autres. Nous sommes actuellement 17 (nous pensons que c'est le maximum possible, sinon il faudrait faire deux groupes, ce que personne ne souhaite !) : deux foyers (dont l'un a 5 jeunes enfants) ; une infirmière ; un étudiant en Droit ; une assistante sociale ; un ancien professeur de Bondy ; une étudiante en langues ; deux consacrées dans le monde ; une employée de bureau ; une jeune Mexicaine, ancienne d'Agullas ; et quatre soeurs. La plus jeune du groupe a 18 ans, et les aînés la cinquantaine ! Après la vaisselle que nous faisons rapidement ensemble (les hommes ne sont pas les moins actifs !), nous allons nous asseoir à la salle de communauté d'Auteuil. Une fois sur deux, nous partons de l'Evangile du dimanche suivant ; et l'autre fois, nous prenons un texte directement en rapport avec Marie Eugénie et la spiritualité de l'Assomption : ce fut d'abord le magazine ; puis l'Office du 10 mars ; et maintenant la Règle de Vie, dont chacun a un exemplaire. Une fois aussi, la réunion s'est faite aux Archives, pour écouter Sr Thérèse Maylis qui fait partie du groupe.

Nous prenons environ une heure pour partager très librement à partir du texte choisi ensemble à la fin de la réunion précédente. Selon le désir exprimé par le groupe lui-même, nous cherchons à rejoindre le concret de ce que nous vivons. Que ce soit la pauvreté, la prière, le silence, l'ascèse, ou telle parole de l'Evangile, chacun essaye de dire comment il tâche de le vivre tant bien que mal dans l'humble quotidien. Partage très riche à cause de la diversité des âges, des tempéraments et des situations. Au bout d'une heure environ, quand le moment semble venu de prier ensemble, celui qui est le plus proche de la statue de la Vierge allume une bougie. On choisit

un chant ou un psaume en rapport avec ce qui vient d'être exprimé, et l'on prend un bon moment de prière spontanée, de louange, d'action de grâce, d'intercession.

Partage et prière nous aident à bien nous connaître, semaine après semaine. Parmi nous, il y a celui dont la vie a été transformée par la décision de prendre tous les jours une demi-heure d'oraison personnelle ; celle qui revient de loin et que Dieu ne lâche pas ; celui qui a été marqué par une éducation janséniste et qui n'a découvert que tout récemment la joie d'être enfant de Dieu ; celle qui vit sa consécration au coeur du monde dans une spiritualité de simplicité, de pauvreté et d'abandon total à la Providence ; celle qui a besoin de l'amitié et de la prière du groupe pour tenir bon dans l'épreuve ; celui dont l'existence du Dieu Amour donne un sens à sa vie ; celle qui, comme Paul sur le chemin de Damas, a été saisie par Dieu et en reste éblouie ; celle aussi pour qui Marie Eugénie est une amie de longue date..

Mais à travers cette diversité, ce qui nous est commun - comme le disait un membre du groupe - c'est que nous sommes tous des amis de l'Assomption et aimons son esprit.

Soeur Thérèse.

- A Danané : Des Communautés pour la Mission.

Enfouie dans un coin de la Côte d'Ivoire, à Danané, une de nos communautés vit et travaille pour le Royaume. L'article qui suit nous montre l'ampleur et le sens de sa présence et de son activité.

A l'Ouest de la Côte d'Ivoire, tout près de la Guinée et à quelques pas du Liberia, on aperçoit - cachés dans le creux des montagnes ou en pleine forêt - une centaine de villages : c'est Danané.

Aujourd'hui, bien que la vie de ces villages reste encore très marquée par les traditions et les coutumes ancestrales, le peuple entier subit un bouleversement culturel, social, économique, qui renverse peu

à peu toutes les structures et les lois qui jusqu'alors lui assuraient la joie de vivre dans la paix et l'harmonie.

D'une manière assez surprenante, on voit ici et là les forces agressives prendre le dessus jusqu'à la violence. La sagesse des vieux s'efface devant la force des pouvoirs obscurs, la paix et le sens du partage se détériore, l'harmonie entre les générations s'écroule, et peu à peu un climat de méfiance et de peur s'établit à peu près partout.

Mais si le sens de la vie et de l'homme est atteint à sa racine, et en conséquence les rapports des hommes entre eux et avec Dieu sont fortement perturbés, une certaine nostalgie d'un passé encore tout proche demeure. Le besoin de progrès entraîne aussi une recherche de vérité. On sent quand même que le meilleur de ce peuple blessé est prêt à reprendre vigueur.

Heureusement, les germes d'Evangile qui ont été semés par les anciens combattants, l'école, et les premiers missionnaires, deviennent aujourd'hui une force et une lumière.

Grâce à l'infatigable activité des deux prêtres de la paroisse (1), une pastorale ouverte, exigeante et fortement orientée (surtout depuis 1968), ressaisit toutes ces pierres d'attente, les rassemble, et en forme des communautés vivantes et dynamiques au sein des villages.

Même si j'allonge trop cette première partie, je dois mettre en relief ce qui fait l'importance et la force de l'oeuvre missionnaire de la paroisse : les communautés chrétiennes des villages (2).

Ces communautés sont formées de jeunes et d'adultes, et comptent presque autant de catéchumènes que de chrétiens (3) ; elles ne représentent qu'une petite minorité dans ces villages encore de tradition animiste. Toutes ont un ou plusieurs catéchistes et un chef de communauté originaire du lieu, ce qui leur donne une autonomie et une originalité propres.

Les catéchistes (4) ont un rôle très important, éducateurs de la foi de la communauté, de la prière et de l'élan missionnaire de celle-ci. Ils ont besoin d'une formation constante, très soutenue et très pous-

sée. C'est eux principalement qui éclairent la route de la communauté et qui, à la lumière des Ecritures, l'aident non seulement à découvrir la puissance du Ressuscité, mais aussi à vivre son Incarnation dans leur culture et leur histoire (5).

Les chefs, eux, ont la responsabilité de l'unité et de la communion à l'intérieur de la communauté, qu'ils organisent en vue de la pratique - progressive mais très lente - des conseils évangéliques. C'est surtout par leur exemple et leurs conseils qu'ils la soutiennent et la conduisent tant bien que mal, à travers les énormes difficultés qu'elles rencontrent : conflits et affrontements à l'intérieur, oppositions et pressions de toutes sortes venant de l'extérieur.

En somme, si l'impulsion évangélique et missionnaire vient du centre de la paroisse, toute sa vitalité et sa croissance se trouvent dans les communautés des villages qui se multiplient de plus en plus.

Evidemment, plus l'Evangile de Jésus-Christ s'enracine dans les villages, plus aussi apparaissent les problèmes fondamentaux d'une société qui est atteinte dans ses profondeurs par tant de bouleversements : rapports des hommes entre eux et avec Dieu ; sens de la vie et du travail ; valeur et droits de la femme, source de vie et pivot caché de la société ; avenir des jeunes sans formation qui errent dans une société qui n'a plus de structures d'accueil pour eux, etc...

C'est là, en plein coeur de cette histoire des hommes et de l'Eglise, que notre communauté de quatre soeurs s'insère. Certes, c'est d'abord dans la prière et la recherche d'une vie fraternelle plus évangélique que nous communions à la vie et au rayonnement de cette Eglise africaine, et que nous rejoignons chacun de nos frères dans ses aspirations légitimes et ses problèmes. Mais c'est aussi par le travail très divers de chacune de nous, que nous voyons la communauté de plus en plus engagée dans cette histoire, solidaire de tous ces frères en quête de Dieu et de valeurs humaines.

Une soeur partage avec les deux prêtres le travail de formation des catéchistes et des responsables des communautés. Cela se fait soit pendant les sessions qui se succèdent sans arrêt tout au long de

l'année au Centre de la paroisse, soit à l'intérieur même des communautés qu'elle visite régulièrement.

Car cette vie nouvelle selon l'Evangile suppose un véritable renversement des valeurs, ce qui accentue les oppositions, les pressions et les conflits de toutes sortes. La tâche des catéchistes et des chefs est souvent lourde à porter. Il ne s'agit pourtant pas de leur donner des solutions toutes faites, mais de chercher avec eux à la lumière de l'Evangile ce que l'Esprit-Saint demande.

Cela exige une longue écoute, une attitude intérieure de prière, et surtout beaucoup d'humilité, de patience, d'amour vrai, de courage. Car c'est à ces moments que la pauvreté des moyens et des ressources, face au péché, à notre péché, nous place tous au même niveau et nous rend davantage solidaires les uns des autres pour avancer, ne pas s'arrêter, ne pas revenir en arrière. Mais aussi - et cela arrive souvent - devant la générosité de leur foi, le coeur devient tout brûlant... C'est le Seigneur qui est là, et son Eglise... Alors, qu'importent la chaleur et les dangers de la route, les orages effrayants et les arbres qui se brisent, les ravins de boue ou les ponts fragiles qu'il faut traverser !

A un tout autre niveau, mais aussi impérieusement, apparaît l'énorme problème de la femme. Certes, si le salut apporté par Jésus-Christ est d'abord une réalité d'ordre spirituel, il est cependant inséparable de cette autre dimension de l'homme dans sa réalité humaine et terrestre. D'ailleurs, comment percevoir la vérité de l'Incarnation du Christ si l'Eglise ne faisait pas, elle aussi, le geste du Samaritain qui se penche sans réserve sur les blessures de celui qu'il veut sauver ?

Voilà l'autre domaine où deux autres soeurs travaillent de plain pied pour aider la femme dans son effort de libération. Une des soeurs s'occupe des « matrones », accoucheuses des villages (6). Parmi les principaux responsables de la vie de l'homme, toutes réserves faites, on les considère comme étant - après Dieu, bien sûr - celles qui ont entre les mains la vie de l'homme, puisque, dans les mentalités, ce sont elles (et pas tellement la femme en travail) qui mettent la vie au monde.

De là le terrible pouvoir qu'elles exercent sur toutes les autres femmes depuis leur enfance, et qui leur sont inexorablement soumises.

Elles sont farouchement attachées aux traditions païennes : c'est un des moyens les plus sûrs pour elles de garder leur pouvoir de domination. Il est très difficile de pénétrer dans leur milieu et d'avoir sur elles une influence quelconque, surtout religieuse mais aussi culturelle.

Pourtant, après un long travail d'écoute, d'approche, de respect et de compréhension qui a duré plusieurs années, des liens de confiance et d'amitié vraie se sont créés. A l'heure actuelle, ce sont les matrones elles-mêmes qui affluent au Centre, venant de tous les villages et même au-delà des frontières, pour être mieux formées et informées sur leur métier. Mais les sessions de formation ne suffisent pas, il faut encore aller auprès d'elles au village, et porter jusqu'au bout notre solidarité avec elles, avec tout ce que cela comporte de risques et d'équivoques pour celle qui est étrangère à cette culture si particulière et si fortement enracinée.

Une autre soeur, infirmière, accueille les mamans au service de P.M.I. de l'hôpital de la ville, avec leurs bébés. Jour après jour, à travers les soins, la lutte contre le mal et la mort jusqu'au bouche-à-bouche, cette soeur participe profondément et très visiblement aux souffrances et aux espérances de ces pauvres femmes, à leur désespoir lorsque la vie s'en va, à leur joie lorsque la santé revient... Là aussi, et peut-être plus profondément qu'on ne veut le croire, nos frères expérimentent la tendresse d'un Dieu qui n'a pas craint de prendre sur lui nos infirmités.

Après tout cela, on ne peut pas passer sous silence ce regard du passant, de l'étranger, de celui qui sent trop fortement le poids de la solitude, de ces plus pauvres qui viennent frapper à notre porte et qui sont heureux de trouver une soeur toujours là pour les accueillir, leur offrir un verre d'eau, et qui les écoute sans calculer son temps déjà assez pris par les écoliers.

Enfin, le soir, quand le soleil et sa chaleur disparaissent, nous nous retrouvons toutes les quatre ensemble pour échanger, prier, et refaire nos forces. Nous constatons bien souvent nos limites, nos défaillances et notre péché, mais nous réalisons en même temps que le signe de Dieu donné par une communauté dépasse de beaucoup le signe donné par une seule personne. Nous expérimentons alors jusqu'au plus

profond de nous-mêmes l'Amour immense dont Dieu a aimé le monde, et l'Incroyable pauvreté avec laquelle il réalise le Salut.

Sr Sr Chantal Marie.

(1) Cette paroisse a été créée en 1951.
(2) Sur 168 villages, il y en a actuellement 57 qui ont une communauté chrétienne.
(3) 1 400 catéchumènes et 1 741 baptisés.
(4) 108 catéchistes.
(5) Un groupe de Liturgie se réunit plusieurs fois par an pour créer des Chants religieux, pour traduire les textes bibliques en langues. Les Actes des Apôtres, et l'Evangile selon St Matthieu, St Luc et St Jean sont déjà imprimés, ainsi qu'un livret de prières et un cérémonial pour les funérailles.

A l'occasion des grandes fêtes (Semaine Sainte, Pâques, Noël), toutes les communautés se rassemblent pour célébrer ensemble leur foi et manifester leur unité. Ce sont elles qui, dirigées par les catéchistes, animent pratiquement toute la Liturgie ; elles y déploient une créativité et un sens de la fête étonnante.
(6) Elles sont maintenant plus de 140 à venir régulièrement aux sessions où se fait surtout un travail d'éducation sanitaire d'hygiène et de puériculture.

«««»»»

AGENDA - COMMUNAUTE GENERALE

M. HELENE

31 janvier - 19 février	=	Visite aux U.S.A.

FERMINA

1-6 janvier	=	San Salvador
6-20 "	=	Equateur
21 janvier - 21 février	=	Visite Brésil
21-29 février	=	Visite Argentine

CLARE

26-31 décembre	=	Assemblée Angleterre-Ecosse
31 janvier - 19 février	=	Visite aux U.S.A.

MARCIENNE

2-19 janvier	=	Visite Afrique Ouest-Sud
21 janvier - 21 février	=	Visite Brésil
21-29 février	=	Visite Argentine

ASUNCION

2-4 janvier	=	Mexico
4-31 "	=	Session Guatemala
31 janvier - 19 février	=	Visite aux U.S.A.

Toute la Communauté générale sera rentrée à Auteuil pour le 1er mars.

«o»

3e AN 1980

FICHE d'INSCRIPTION
à remplir par les Provinciales
à renvoyer avant le 20 janvier 1980.

PROVINCE de :

	NOM DES SOEURS	MAISONS	AGES	NATIONALITES	FONCTIONS
Le 3e AN aura lieu du 1° avril au 31 juil. (arrivée le 31 mars au plus tard).					

s'inscrire auprès des Provinciales

Envoyer sans faute les réponses à Sr Hélène Marie pour le 20 janvier 80. Les inscriptions ne seront définitives qu'après la confirmation de la Communauté générale en février 80.

SESSION AUTEUIL 1980

PROVINCE de :

FICHE d'INSCRIPTION
à remplir par les Provinciales
à renvoyer pour le 1° avril 1980.

« LA FOI

DE

M.EUGENIE

AUJOURD'HUI ».

5-20 JUILLET.

(arrivée le 4 soir,
départ le 20 juill.)

«»

NOM des Srs	MAISONS	AGES	FONCTIONS

s'inscrire auprès des Provinciales

Cette Session Internationale approfondira le Charisme de la Congrégation à sa source, dans son histoire et dans l'aujourd'hui de notre monde.

«»

RETRAITE

donnée

par la Cté

générale à

partir de

la REGLE

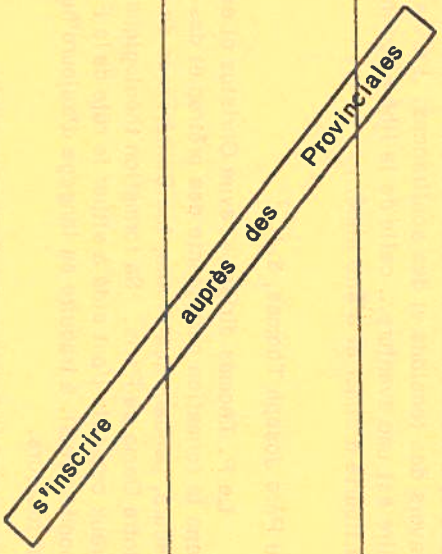
de VIE.

«««»

20 JUILLET 20h.30

29 JUIL., le matin.

«»



Il est très souhaitable que les soeurs ayant fait la session puissent aussi suivre la retraite qui aidera à l'assimilation de ce qui aura été acquis.

«««»

A cause du nombre, ne seront admises à cette retraite que les soeurs inscrites précisément à cette session.

«««»

BIBLIOGRAPHIE

- LA COMMUNAUTE, LIEU DU PARDON ET DE LA FETE.

  Jean Vanier - Ed. Fleurus, Paris 1979
  Ed. Bellarmin, Montréal 1979.

  Fondateur de la communauté de l'Arche, J. Vanier livre ici le fruit de son expérience de la vie communautaire, dans des accents de profonde vérité qui rejoignent nos propres expériences. « Ces pages sont des pistes de réflexion que j'ai découvertes non pas dans des livres, mais dans le quotidien, à travers mes erreurs, mes échecs, mes fautes même, à travers les inspirations de Dieu et celles de mes frères et soeurs, à travers des moments d'unité entre nous et aussi à travers des tensions et des souffrances. La vie communautaire est une aventure... celle de la libération intérieure : la liberté d'aimer et d'être aimé...»

  du Père Joseph Thomas, S.J. :

  Le P. Thomas dirige la revue Christus et est engagé dans la formation permanente des prêtres et des laïcs. Il a assuré, pendant quatre ans, les Conférences de Carême à Notre Dame de Paris. Sa formation théologique et ses nombreux contacts l'ont aidé à situer le rôle de la Foi dans le monde actuel, à traduire en langage d'aujourd'hui le Message de toujours.

- CROIRE AU VRAI DIEU - Le Centurion 1975.

  Se défaire des idoles et croire au Dieu vivant : l'authenticité de la Foi est dans ce mouvement de conversion. Et le chemin de conversion est tout ensemble la rencontre du vrai Dieu et le surgissement de l'homme dans sa fragilité.

- RUPTURE - DDB. Coll. « Voies et Etapes » 1978.

  Ce livre est d'accès plus facile que le précédent. La foi y est présentée comme une rupture : il ne s'agit pas de quitter ce

monde, il s'agit de n'y être point insignifiant.

- JESUS DANS L'EXPERIENCE CHRETIENNE -
DDB. Coll. « Christus ».

Le plus important des trois livres cités ici.
Des hommes ont vécu avec Jésus une expérience bouleversante. Pouvons-nous aujourd'hui encore refaire le chemin qu'ils ont suivi ? Croire sera alors aller sans cesse du mystère de Dieu à celui de cet homme Jésus et inversement.

- DES HOMMES DISPONIBLES -

Supplément à « Vie Chrétienne » N° 222. Par P. Arrupe,
Par P. Arrupe, J. Sobrino, A. Barruffo, D. Bertrand, J.C. Dhôtel, D. Maruca, etc...

« Saint Ignace a perçu le lien nécessaire entre la conversion personnelle et la mission apostolique. Exprimé en terme de « disponibilité », ce lien est au coeur de la spiritualité ignatienne ». A travers ces quelques articles, les différents auteurs cherchent comment se rendre disponibles avec le Christ au service des hommes.

- SAINT AUGUSTIN - J'espère ton royaume aujourd'hui -

présenté par Sr Douceline, Orante de l'Assomption.
Le Centurion 1979. Coll. « Fontaine vive ».

Ce livre fait suite à « Aime et dis-le par ta vie » et à « Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse », déjà parus dans cette collection. Ce recueil de textes nous présente un saint Augustin très actuel, contemporain par l'expérience humaine et l'expérience de Dieu qu'il a faite.

- CHANGER LE MONDE - Une tâche pour l'Eglise -

par Vincent Cosmao, O.P. - Ed. Cerf 1979.

Le père Cosmao, Directeur du Centre Lebret, montre comment l'Evangile peut être aujourd'hui une force pour la transformation du monde, comment l'Eglise a un rôle à jouer dans les situations d'inégalité du monde.

AVEC JESUS, QU'EST-CE QUE TU VIS ?

par André Sève, A.A. - Ed. du Centurion 1978.

par des réflexions, méditations très simples, ce livre nous donne une lecture vive des Evangiles. Il propose une rencontre directe avec Jésus vivant aujourd'hui, qui relance sans cesse son invitation « viens, suis-moi, toi-même, aujourd'hui même ».

* * *

COMMUNICATIONS DU SECRETARIAT GENERAL

- *Quelques STATISTIQUES :*

Vous serez peut-être intéressées de connaître les STATISTIQUES de la fin de l'année 1979 :

Provinces	17	
Pays	28	
Maisons	184	
Communautés	208	
Nationalités	41	
Soeurs professes	1417	1485
Soeurs de voeux temporaires	68	
Novices	23	64
Postulantes	41	

JUBILES en 1980.

NOCES DE DIAMANT (Premiers Voeux en 1920) :

Soeurs Anne Madeleine Lescot	11 janvier	Cannes-M.E.
Maria Ester Ferreira	2 juillet	Sao Paulo
Sainte Marthe Leclerq	5 sept.	Orléans-S.M.
Marie Baudile Bourrely	6 sept.	Cannes-M.E.
Maria Eustaquia Astasaran	6 sept.	Goiania
Thérèse Emmanuel Mery	10 sept.	Orléans-S.M.
Pierre de Jésus Hennion	10 sept.	Orléans-S.M.

NOCES D'OR (Premiers Voeux en 1930) :

Soeurs Maria Francisca Martinez	5 janvier	S. Juan de las Del.
Ana Soledad Buznego	5 janvier	Sarria
Elena Antonietta Cattero	5 janvier	Lourdes-Massabielle
Mathilde Marie Michel	5 janvier	Orléans-S.Marie
Mary Veronica Gibson	5 janvier	Kereita
Marie Aimée Klein	2 février	Grenade s/Garonne
Maria Cresencia Ramirez	29 mars	La Palmera
Thérèse Marie Mengal	10 mai	Boitsfort
Francisca Maria Morazan	29 mai	La Palmera
Maria Luisa Pellicena	29 mai	SEAT-Barcelona
Marie Frieda Stadtman	29 mai	Miami
Maria Eloisa Fernandez	29 mai	Orléans-S. Marie
Antoinette Em. Termote	29 juillet	San Salvador
Anne Emmanuel Chansay	29 juillet	Copenhague
Maria Blanca Perez Rubio	29 juillet	Baguio
Camille Marie de Munck	29 juillet	Birambo
Thérèse Bernard	29 sept.	Orléans-S. Marie
Marie Pascal Latorre	21 novembre	Bondy-Verdun

NOCES D'ARGENT (Premiers Voeux en 1955) :

Soeurs	Mercedes de Moreta	3 février	San Simon
	Lourdes Vict. Montoya	11 février	Cuestablanca-A
	Ascension Em. Flores	11 février	Cuenca
	Hélène M. Bories	25 mars	Auteuil
	Yelba Berrios	25 mars	Cuenca
	M, Aquinas Sweeney	4 mai	Londres-Emmanuel
	Carolina Borrego	2 mai	SEAT-Barcelona
	Lucia Frederica Gandolfi	29 mai	Quadraro
	Visitacion Eug. Balleza	29 mai	Sibalom
	Francis Jos. Scarpello	30 mai	Rome
	Jeanna Cath. de Jenlis	15 août	Attiécoubé
	Clelia Castellon	15 août	Santa Ana
	Ana Maria Alchalel	15 août	La Rioja
	M. Angèle Cavalier	15 août	Orléans-S. Marie
	Hortensia Alvarez	20 septembre	Gerli
	Héléne Em. d'Arcangues	20 octobre	Attiécoubé
	Cristina Marqués	20 octobre	Bipindi
	Thérèse Maylis Toulouse	20 octobre	Auteuil
	M. del Carm. Bonmati	19 décembre	SEAT-Barcelona
	M.Asuncion Bustamante	19 décembre	Alcobendas
	Teresa Vijande	19 décembre	Dallas
	Maria Felipa Maido	27 décembre	Antipolo

SOEURS DECEDEES EN 1979.

Soeurs Callista Terzi	6 janvier	Rome
Maria de Naz. Junqueira	24 janvier	Rio de Janeiro
Maria Blesilla Migliardi	5 février	Rome
Maria Basiliana Mujica	9 avril	Gijon
Maria Benedetta Avilles	17 mai	Tegueste
Marie Marg. de Volder	21 mai	Val Notre Dame
Myriel Boscher	25 mai	Auteuil
Maria de la Conc. Briales	25 mai	Malaga
Madeleine Em. d'Ocagne	31 mai	Cannes
M. Esperanza de la Torre	13 juin	Santa Ana
Joaquina M. de Conceiçao	26 juillet	Teresopolis
Mercedes M. Nunez de Prado	3 août	Malaga
Anne Mary Reed	8 août	Oxford
M. Bernadette Cardez	19 août	Lourdes-Mass. (*)
Agnès Catherine Mion	4 septembre	Cannes
Maria Caetana de Souza	18 septembre	Sao Paulo
M. del Smo. S. Gabilan	18 novembre	Madrid
Geneviève Em. Grollier	19 décembre	Cannes
Mary Kazimir Cupechunas	24 décembre	Oxford

(*) décédée à Bordeaux dans un hôpital.

Changements d'ADRESSES :

- AFRIQUE OUEST-NORD :

  La Boite Postale de DUEKOUE a changé de N° :
  = B.P. 272

- BRESIL

  Nouvelle adresse pour BELO HORIZONTE :

  Irmas da Assunçao
  Rua Nossa Senhora da Paz 1046
  Cachoeirinha
  30000 BELO HORIZONTE - Minas Gerais - Brasil

- ESPAGNE

  Nouvelles adresses :

  Religiosas de la Asuncion
  c / Algarrobo 28,5°D
  La Pelusa del Palo
  MALAGA 18 - Espana

  Colegio de la Asuncion
  Manuel del Palacios 15
  MALAGA 17 - Espana

  Communautés qui se sont retirées de :

  Santiago de la Vega - Gijon Roces - Valladolid Colegio

- AMERIQUE CENTRALE

  Guayaquil : N° de Tél. pour la Cté = 350 360

- INDE

  Nouvelles adresses :

  BELGAUM : Assumption Sisters
  561 Dathatra Galli
  Madhavapur. Vadgaon.
  590 005 BELGAUM - Karnataka INDIA

POONA I : Assumption Sisters
« Savitri »
Plot n°17. Nagar road
Opp. Aga Khan's Palace
411 014 PUNE - Maharashtra INDIA

POONA II : Assumption Sisters
S.N° 12/56 Mallar Nagar
Vadgaon Sheri
411 014 PUNE - Maharashtra INDIA

La Provinciale se trouve maintenant à POONA I (c'est donc là qu'il faut écrire à Sr Chantal Emmanuel), ainsi que le Juniorat.

- ITALIE.

Il existe une 3ème communauté à Viale Romania, ROME, comprenant la Provinciale (Sr Clara Lucilla) et quelques soeurs (dont Sr Francis Joseph) :

Communauté Provinciale
Viale Romania 32
00197 ROMA - Italia
Tél. 85 59 89
86 64 70

— On nous demande de rappeler que les Circulaires des Soeurs défuntes sont à envoyer non seulement aux Provinciales mais à toutes les communautés de la Congrégation. Merci.